



**LA MAISON COMMUNALE  
DE MOLENBEEK-SAINT-JEAN**



# SOMMAIRE

Introduction par Ann Gilles-Goris .....	4
Contexte historique.....	6
Les différents projets de Molenbeek-Saint-Jean.....	8
Le bâtiment.....	13
La collection communale.....	20





## Bienvenue à Molenbeek-Saint-Jean !

Ce nouveau livret vous invite à découvrir un bâtiment incontournable et essentiel de Molenbeek: sa Maison communale. Après plus de 40 ans d'atermoiements, elle fut enfin inaugurée le 28 septembre 1889. Elle rythme depuis lors la vie de notre commune.

Le bâtiment sobre se devait d'être fonctionnel, c'était la demande du bourgmestre de l'époque, Henry Hollevoet. De nombreux artisans molenbeekoïses ont participé à sa construction et à sa décoration. La Fonderie fut chargée des luminaires. Longtemps y furent célébrés les mariages et organisés les séances du conseil communal.

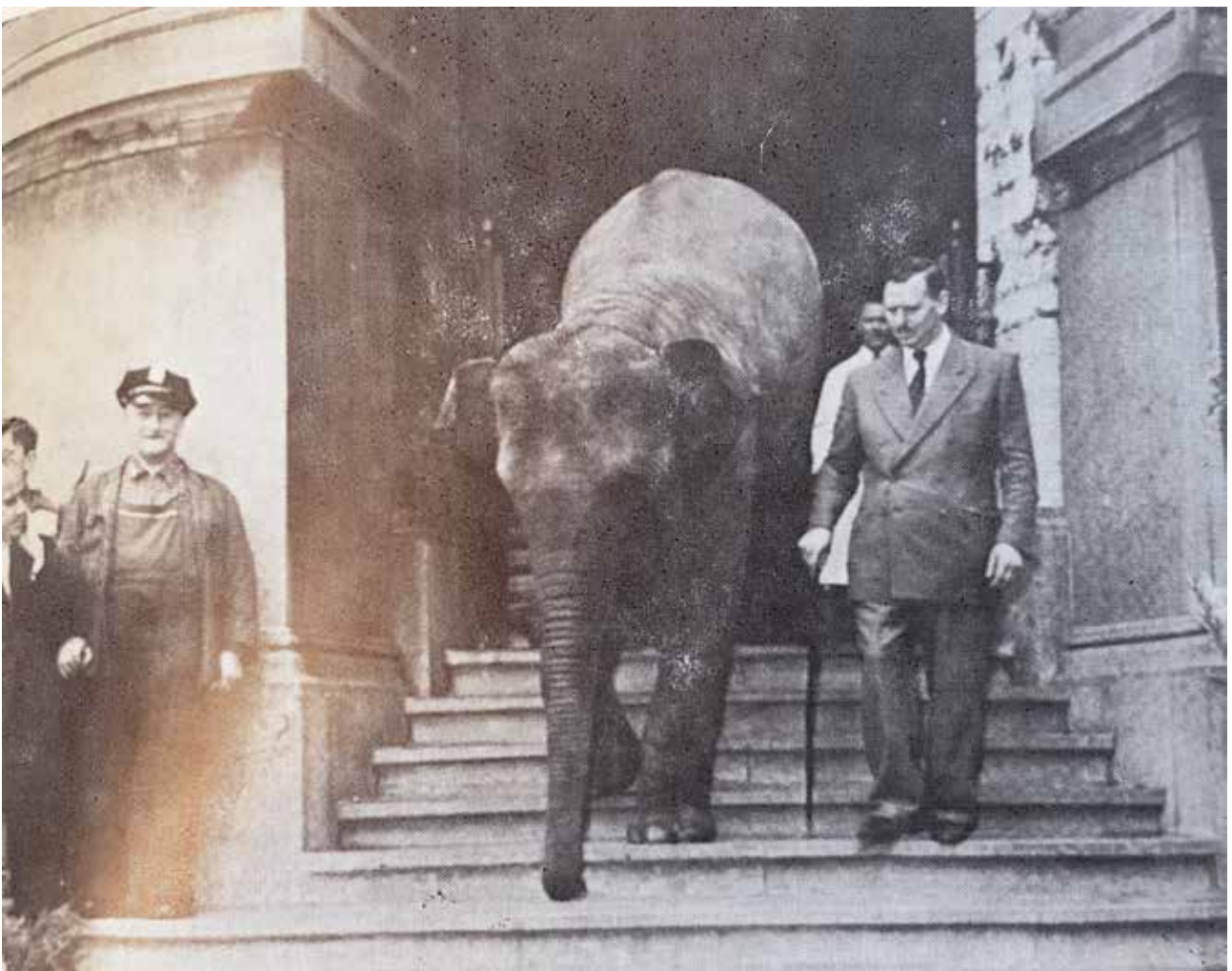
Aujourd'hui le bâtiment abrite principalement les cabinets Bourgmestre et Échevins, la salle du Collège, les services du secrétariat communal et le hall d'accueil général.

Il ne vous reste plus qu'à partir à sa découverte....

Ann Gilles-Goris  
Échevine du Tourisme



Le Prado, ancienne Maison communale située à la place de l'actuelle Maison communale. Coll. Christophe Wallez.



Un éléphant est l'invité du burgomestre Machtens à la Maison communale en 1954. Coll. Archives communales, reproduit d'après la revue de la Fonderie.

## CONTEXTE HISTORIQUE

**L**a maison communale est, au lendemain de l'indépendance de la Belgique, le lieu principal de la vie citoyenne. C'est là que se concentre principalement ce que l'on peut simplement qualifier de politique, à savoir ce qui concerne la vie de la cité et de ses habitants. Tout au long du XIX<sup>e</sup>, l'édification des maisons communales créera l'image de chaque commune et l'idéal qu'elle veut refléter.

La référence à des styles architecturaux traditionnels ou visionnaires permet alors d'installer un caractère et une identité à la ville. D'une manière générale, la maison communale permet d'asseoir le pouvoir administratif au sein de la cité dans un écrin symbolique.

Dans le cas de Molenbeek-Saint-Jean, la nécessité grandissante d'une maison communale a été liée à l'explosion démographique que connaît alors la commune durant la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'au début XX<sup>e</sup> siècle: on passe de 4092 habitants en 1831 à 72783 habitants en 1910. Ces chiffres illustrent à eux seuls l'importance des affaires communales qui en découlent.



Personnel communal en 1939 [Coll. Molenbecca].



Service population en 1964 [Coll. Molenbecca].

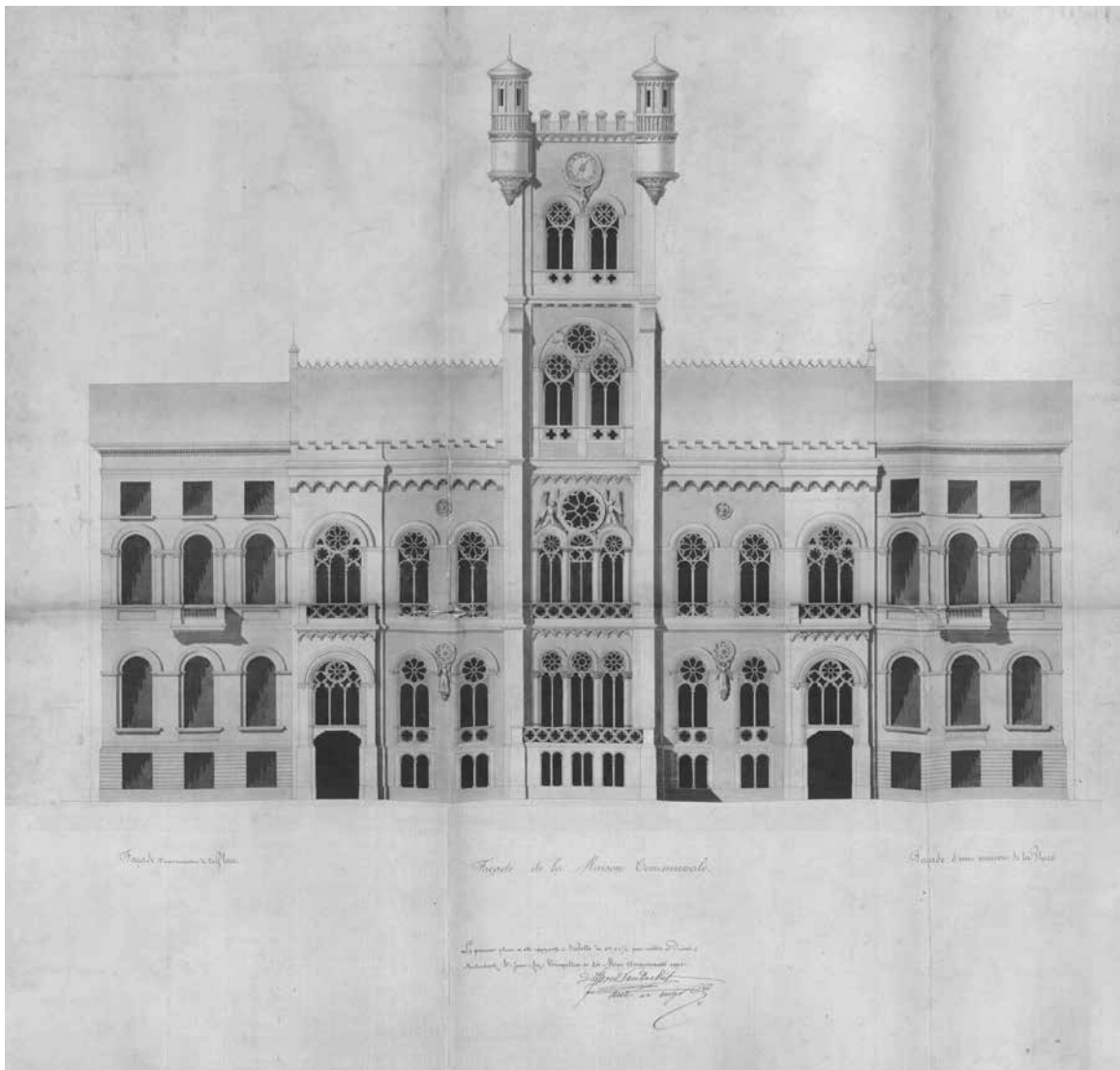
## LES DIFFÉRENTS PROJETS DE MOLENBEEK-SAINST-JEAN

**A**u tout début du XIX<sup>e</sup> siècle, la commune loue une maison, chaussée de Merchtem 23, pour gérer les affaires des quelques 4000 âmes du village. Avec la révolution industrielle et l'essor de Bruxelles, la commune de Molenbeek-Saint-Jean, stratégiquement située par rapport au canal, connaît une forte croissance démographique.

En 1845 la commune décide de lancer un premier concours d'architectes pour la création d'une maison communale mais des problèmes budgétaires viennent compromettre le projet. En 1848-49, un nouveau concours architectural est lancé. Le style imposé : soit byzantin, soit gothique pour un maximum de 90 000 Francs belges. Un projet remporte les suffrages : celui de Frédéric Van der Rit. Bâtiment exceptionnel et remarquable, l'architecte le présenta comme romano-byzantin d'esprit national voire lotharingien. Objet de nombreuses critiques quant à son coût et sa situation géographique (la Place de la Duchesse de Brabant actuelle) ce projet sera alors abandonné. Il nous permet cependant de connaître les besoins concrets d'une organisation communale au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle.



Les plans de la Maison communale comportaient ainsi un bureau de police, un logement de garde champêtre-concierge, un corps de garde, une prison, un local pour le Bourgmestre et les Échevins, un secrétariat, un bureau d'état civil, un bureau de receveur, une salle du conseil et un bureau de juge de paix.



Projet de Frédéric van der Rit, coll. Archives communales.

Parallèlement, dans les différentes communes de Bruxelles, se développe un style néo-renaissance flamande, qui fait référence au passé glorieux de la Belgique. Anderlecht lance le mouvement, Schaerbeek suit avec des proportions monumentales et un caractère extrêmement ostentatoire.

À Molenbeek-Saint-Jean, l'affaire dite du Prado animera les débats communaux durant quasiment 30 années. Tout débute en 1855 lorsque le Prado [salle de spectacle] et les terrains alentours sont mis en vente publique. Leur emplacement à proximité de la porte de Flandres et donc du canal, en fait un lieu idéal pour la nouvelle implantation du projet de maison et place communales. En 1886 la commune devient donc propriétaire de ce vaste îlot de verdure. L'idée d'une école sur cette place sera à l'origine des nombreux débats: certain y voient un symbole fort de créer une école publique sur une place élégante, d'autre y voient une source de nuisances. Après de nombreuses discussions, on décide de déplacer le projet d'école et de vendre une bonne partie des terrains en vue d'y construire des logements et commerces.

La maison communale prend donc ses quartiers dans l'ancien Prado, mais celui-ci est en fort mauvais état. La justice de Paix exigera de la commune des bâtiments plus convenables.

En effet, un rapport de l'architecte d'arrondissement note qu'outre les fissures, risques d'incendie ou autres infiltrations, il y a également de la vermine, qui menace la santé des employés communaux. Ce n'est que le 4 octobre 1886 que seront votées la destruction et la construction d'une nouvelle maison communale, en lieu et place de l'ancienne salle du Prado.

Monsieur Hollevoet, Bourgmestre de Molenbeek, décide de nommer Jean-Baptiste Janssen, alors employé communal en charge des travaux publics, architecte du projet de la maison communale. Il appuie ce choix sur le motif que seul un employé communal saura atteindre l'objectif d'un établissement utilitaire. Pour lui, un concours d'architecte n'aurait apporté que de belles façades dont la commune n'a pas les moyens. On remarquera avec humour l'inclination du Bourgmestre pour les architectes qui, lors de la cérémonie de remise de médaille d'or à Janssen, dira dans son discours: « [il] a su faire bien et beau, avec peu d'argent, qualité rare chez un architecte ». Le 28 septembre 1889 est inaugurée l'actuelle maison communale de manière extrêmement joyeuse avec un très grand bal populaire sur la place.



Vue de la salle des pas perdus.

## LE BÂTIMENT

**D**e style éclectique néoclassique, elle est l'une des maisons communales les plus sobres de ses contemporaines en région bruxelloise. Le projet répond parfaitement à la demande initiale d'un établissement simple et pratique. Le bâtiment prend place sur l'emplacement de l'ancien Prado et, afin de garantir une excellente pérennité, on coule jusqu'à 4 mètres d'épaisseur de béton pour les fondations. L'ensemble des travaux est commandé à des artisans locaux. La commune inclut d'ailleurs une clause dans les commandes qui stipule que les entreprises seront choisies à condition que les ouvriers puissent bénéficier d'un revenu minimum. On voit ainsi l'importance politique du geste et surtout la situation très précaire des ouvriers de l'époque. Le gros œuvre, la vitrerie, la marbrerie, le petit mobilier et la menuiserie sont confiés à des artisans locaux installés dans les alentours de la Maison communale. Les luminaires sont confiés à la Compagnies des Bronzes de Bruxelles, alors installée rue Ransfort [actuel musée La Fonderie].



Vue de la Maison communale depuis la rue du Comte de Flandre.

rière des murs [pour la petite anecdote, le Bourgmestre René Verbist n'apparaît pas, par contre l'Échevin Henri Pevenage y figure]. Au centre, un portrait d'Henri Hollevoet, Bourgmestre qui inaugura la maison communale en 1889.

Les deux façades principales sont percées de fenêtres alliant le blanc de la pierre de Gobertange et le bleu de la pierre du Hainaut. Le dôme et son lanternon sont recouverts de cuivre.

L'entrée, monumentale, se fait par un escalier amenant directement dans la salle des pas perdus, dont l'entrée est marquée par quatre colonnes toscanes en marbre.

On remarque en entrant l'imposant lustre en bronze et cristal, ainsi que les noms des différents bourgmestres de la commune qui sont gravés dans le marbre en partie supérieure

Les différents cabinets du premier et second niveau ont connu diverses adaptations, notamment dues à l'augmentation des échevins au fil du temps. Celui du Bourgmestre est resté le plus majestueux. Situé sous le dôme, le décor de son plafond est remarquable : il est recouvert de toiles peintes par Amédée Lynen [1852 - 1939] qui, sur fond or, représentent les allégories de l'enseignement, l'assistance publique, la protection civile, la justice, les arts et lettres, le mariage, etc... On remarque que le mobilier, fabriqué sur mesure, est discrètement marqué du monogramme « M » de la commune. Les boiseries, ainsi que celles de la salle du conseil, ont été réalisées par les frères de Waele [rue de l'Intendant].



Bureau du Bourgmestre au 2<sup>e</sup> étage.

Au deuxième niveau, se trouve l'ancienne salle des mariages et du conseil communal. Pour les célébrations, les invités arrivaient en carrosse par la place communale et montaient les escaliers en entrant par une porte et sortant par l'autre. On pouvait ainsi rester au sec en arrivant et en repartant. Aujourd'hui, les mariages sont célébrés au Château du Karreveld et l'ancienne salle de 22 x 10 m est divisée en bureaux.

L'organisation de la maison communale a été pensée de manière pratique, on trouvait ainsi au rez-de-chaussée les services auxquels les administrés avaient le plus recours et dans les étages ceux moins amenés à recevoir du public.



Salle du Collège des Bourgmestre et Échevins.





Place communale avant 1931. [Collection Archives communales].

Amédée Lynen [1852 - 1939] est un peintre, dessinateur, aquarelliste, lithographe et illustrateur. Formé à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles auprès de Paul Lauters et Joseph Stallaert, Lynen peint quelques tableaux de genre, mais est principalement actif comme graveur et illustrateur et crée des affiches. Il illustre notamment des livres comme « La Légende d'Uylenspiegel » de Charles de Coster ou encore « Les Flamandes » d'Emile Verhaeren. C'est un artiste attiré par les paysages typiquement bruxellois, populaires et pittoresques. Il est membre-fondateur des Cercles L'Essor et de Pour l'art et membre de la Société Royale Belge des Aquarellistes. Outre le superbe plafond de la Maison communale de Molenbeek, on retrouve ses œuvres dans les musées de Liège, Bruxelles et Anvers.



Détail de la fresque d'Amédée Lynen.



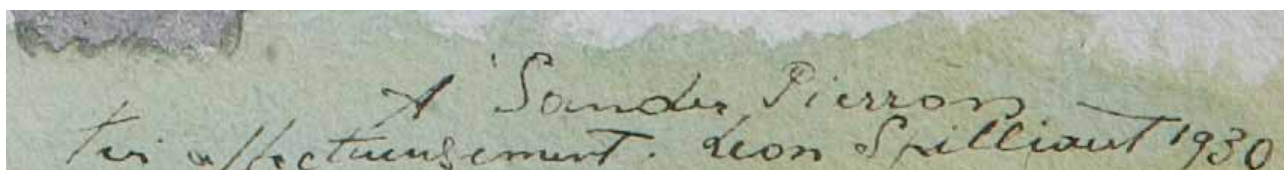
Détail de la fresque d'Amédée Lynen dans le bureau du Bourgmestre.

## LA COLLECTION COMMUNALE D'ŒUVRES D'ART

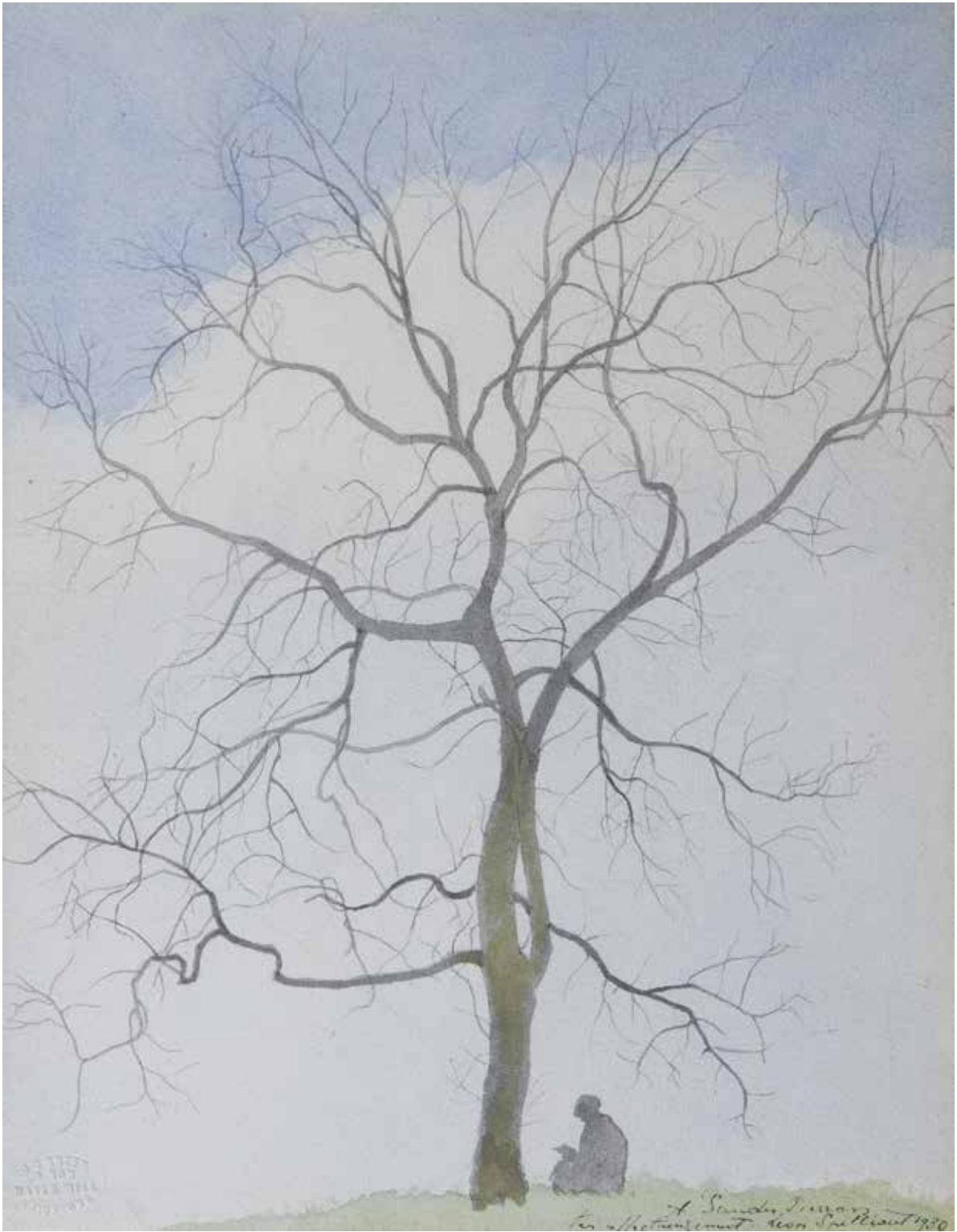
**D**ans l'ensemble de l'hôtel communal comme dans le château du Karreveld, on retrouve des œuvres de différents artistes [ou attribuées] aussi divers et prestigieux que Van Dyck, Brueghel, Jordaens, Spilliaert, Laermans ou Somville.

Il s'agit à la fois d'une politique d'acquisition engagée par la commune dans les années 1960 mais aussi d'une importante donation du critique d'art et romancier Sander Pierron, illustre habitant de la commune décédé en 1945. La collection Pierron (450 œuvres) est prédominée par les œuvres postimpressionnistes [fin XIX<sup>e</sup> siècle - début XX<sup>e</sup> siècle] et la gravure réaliste de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Les dons d'artistes puis les acquisitions communales ont ensuite étendu la collection à des œuvres allant du XVII<sup>e</sup> siècle à l'art contemporain.

La collection communale a fait l'objet d'un inventaire par l'Institut Royal du Patrimoine Artistique et en 2007, l'équipe du musée communal [MoMuse] a organisé une grande exposition réunissant une belle partie de la collection. Les œuvres sculpturales et picturales sont à apprécier dans les différents bureaux, cabinets et salles de la maison communale et sont parfois envoyées pour des expositions temporaires dans des institutions muséales.



©IRPA. Détail de la dédicace de Léon Spilliaert à Sander Pierron. Coll. Communale de Molenbeek-Saint-Jean.



©IRPA. Léon Spilliaert, l'arbre défeuillé, 1930. Collection communale de Molenbeek-Saint-Jean.

## POUR ALLER PLUS LOIN...

- Bruxelles Patrimoine, revue N° 18, les Hôtels communaux, Bruxelles, avril 2016.
- Musée Communal de Molenbeek-Saint-Jean, Trésors cachés, catalogue de l'exposition du 15/09/2007 au 20/10/2007 à la Maison des Cultures et de la Cohésion Sociale, édition du Musée Communal de Molenbeek-Saint-Jean.
- Victor Gaston MARTINY, Bruxelles, Architecture civile et militaire avant 1900, Editions J.M Collet; Braine L'Alleud, 1992.
- Le Soir Hors-Série, La collection des villages de Bruxelles: Molenbeek-Saint-Jean, Bruxelles, 2007.
- Cercle d'Histoire Locale Molenbecca, Revue trimestrielle N° 13, Bruxelles, janvier 2004.
- MoMuse, musée communal de Molenbeek-Saint-Jean, rue Mommaerts 2A, 1080 Molenbeek-Saint-Jean.
- Jean BOTERDAEL, Molenbeek-Saint-Jean, CFC-Éditions / coll. Guide des communes de Bruxelles Tourisme.
- Antoon-Willem MAURISSEN, Bijdrage tot de geschiedenis van Sint-Jans-Molenbeek, Baeté Puurs, 1980.

---

### SERVICE TOURISME

Rue Mommaerts 4 - 1080 Molenbeek-Saint-Jean

 02/600 74 07

 [tourisme.1080@molenbeek.irisnet.be](mailto:tourisme.1080@molenbeek.irisnet.be)

**Nos autres brochures sont disponibles à l'accueil de la Maison communale et sur le site [www.molenbeek.irisnet.be](http://www.molenbeek.irisnet.be).**

## COLOPHON

Editeur responsable : Le Collège des Bourgmestre et Échevins, rue Comte de Flandre 20, 1080 Molenbeek-Saint-Jean.

Textes, mise en page et photographies: Bertrand Leleu, service du Tourisme de Molenbeek-Saint-Jean. Pour les photographies dotées d'un copyright, celui-ci est mentionné sous l'image.

Remerciements: Lina Derventlis, Molenbecca, MoMuse, Service des Archives Communales, Service de l'Imprimerie communale, Service iconothèque de La Fonderie.

Brochure publiée en janvier 2018.



©IRPA. Juliette Wyttsmann-Trullemans, «Verger à Linkebeek», Coll. communale de Molenbeek-Saint-Jean.



©IRPA. Eugène Laermans, « Le pêcheur ». Collection communale de Molenbeek-Saint-Jean.